Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 24 (1994)

Heft: 4

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VIVRE UNE EXISTENCE TOLÉRABLE

Seuls l'amour et l'art rendent l'existence tolérable.
Somerset Maugham

Il est bon de retrouver les pensées éparses dans nos lectures. Celles qui nous frappent, engendrent notre méditation et nourrissent notre imagination. Quand vous lisez, prenez-vous la peine de noter une phrase lumineuse, une pensée à retenir? Ne devrait-on pas toujours «lire» un crayon à la main? Pour transcrire l'idée trouvée ou la souligner (si le volume est à vous, naturellement!)

Notre auteur sort du riche lot de vocables français deux mots-clés qui suscitent l'inspiration et l'action de l'être humain. Deux mots qu'on ne peut ignorer. Dans les bienfaits qui en résultent comme dans les «étonnements» qui en découlent. Les définitions de l'amour sont nombreuses et variées. Ecoutons Saint-Exupéry: «Celui qui se plaint que l'amour ne l'a point comblé, c'est qu'il se trompe sur l'amour: l'amour n'est point cadeau à recevoir!»

Donc, l'amour est actif, il est don, il est élan vers les autres. Il est la seule manière de sortir de soi, de s'évader de son univers égoïste, de «voir» et de «sentir» réellement le semblable. Tel qu'il est, avec ses qualités, de l'accepter avec ses défauts. D'aller vers lui, et non d'attendre qu'il vienne à moi. De faire le premier pas à sa rencontre. D'abolir les distances, briser les résistances, réduire à néant les orgueils et autres vanités. Un amour spontané, sans frontières ni restrictions, sans calculs ni intérêt personnel. Un présent toujours présent. L'auteur a-t-il englobé l'amour de la Bible? Alors son affirmation est parfaite. L'amour, moteur du monde.

Quant à l'art, le cardinal de Bernis (1715-1794) l'associe à ce qui précède en écrivant: «Par un seul mot l'amour s'explique, l'art du coeur est la vérité.» A retenir pour la pratique quotidienne: l'art du coeur. Mais il y a l'art qui comprend tous les arts et la multiplicité des moyens d'expression; qui est telle qu'on préfère s'en tenir à cette définition de Gide (1869-1951): «L'art est de peindre un sujet particulier avec assez de puissance pour que la généralité dont il dépendait s'y comprenne.»

Etre insensible à l'art, c'est passer à côté d'une certaine vérité. Il reste l'amour sous sa forme la plus pure et sa vérité la plus ferme: l'amour de Dieu pour l'être humain. Qui inspire celui tourné vers le prochain. Et résonne à nos oreilles et à notre coeur l'extraordinaire hymne de l'apôtre Paul (I Cor. 13): «Si je n'ai pas l'amour... je suis une cymbale qui retentit... je ne suis rien... cela ne me sert de rien.» Avec cette double certitude que «l'amour ne périt jamais... et qu'il prend le pas sur la foi et sur l'espérance.»

Pasteur J.-R. Laederach

OFFREZ UN INSTANT DE BONHEUR!

Il est intéressant d'observer la psychologie dont Jésus fait preuve à l'égard de ses apôtres en diverses circonstances. C'est le cas notamment dans l'épisode de la Transfiguration. Ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, à l'écart, sur une haute montagne, il devient sous leurs yeux resplendissant, tandis que Moïse et Elie apparaissent à ses côtés. Les trois proches de Jésus trouvent ce moment tellement formidable qu'ils ont envie de le prolonger. D'où cette proposition de Pierre: «Rabbi, il est heureux que nous soyons ici! Dressons donc trois tentes!»

Si le Christ a gratifié ses meilleurs amis de ce moment de bonheur particulièrement fort, c'est pour mieux les préparer à tenir le coup bientôt, quand il devra vivre sa passion et sa crucifixion.

Nous mêmes, lorsque nous traversons des passes difficiles, le fait d'avoir vécu - dans notre enfance, notre jeunesse ou plus tard - des instants de joie intense (où nous aurions volontiers arrêté le temps) ne nous aide-t-il pas, consciemment ou non, à garder espérance et courage?

Un spécialiste suisse de la psychologie, qui travaille tout particulièrement à la préparation du «mental» des sportifs de compétition, relevait que la plupart des grands champions ou championnes, ceux et celles qui sont capables de résister lorsque la pression se fait très forte (aux Jeux olympiques, par exemple), sont issus de familles porteuses, stables, aimantes.

Le lendemain de ces propos, Vreni Schneider «raflait» d'ailleurs sa troisième médaille de la semaine à Lillehammer. Or, avec les Marie-Thérèse Nadig, Erika Hess ou autre Pirmin Zurbriggen d'antan, elle vient précisément d'une de ces familles solides, qui ont permis à leurs enfants de vivre, au temps de leur croissance, de ces moments «transfigurants» où l'on a envie de construire une tente.

En cette année de la famille, qui que nous soyons - parents, grands-parents, oncles ou tantes, grands frères ou grandes sœurs -, nous pourrions prendre cette résolution: offrir aux bambins qui nous sont chers au moins un de ces instants précieux. Il n'y a pas besoin d'argent pour cela!

Abbé J.-P. de Sury